



LE BULLETIN DE LA FERME

REVUE TECHNIQUE HEBDOMADAIRE

Consacrée au Service des Cultivateurs de Progrès

ADMINISTRATION ET RÉDACTION
111, CÔTE DE LA MONTAGNE,
QUÉBEC

ORGANE OFFICIEL DE LA COOPÉRATIVE FÉDÉRÉE DE QUÉBEC
et de la Société des Jardiniers-Marachers de la Province de Québec

Volume XV—Henri Gagnon, Président

LE 30 juin 1927

REDACTION ET COLLABORATION

Cette revue est consacrée aux intérêts de la ferme et du foyer rural.

Elle est rédigée par un comité de techniciens et de praticiens agricoles, assistés de collaborateurs occasionnels et de correspondants de diverses institutions agricoles. Toute collaboration est sujette au contrôle du directeur.

La correspondance concernant la rédaction doit s'adresser au Directeur du "Bulletin de la Ferme", Case postale 129, Québec.

Frs. Fleury, Gérant—Numéro 26

Québec, 30 juin, 1927.

Le soixantenaire de la Confédération canadienne

Nous avons sous les yeux le programme préparé par le Comité National pour le Jour d'Actions de Grâces qui sera célébré par tout le Canada le 3 juillet prochain, à l'occasion des Noces de Diamant de la Confédération canadienne.

Nous y voyons beaucoup de bonnes choses. Il nous est impossible de les reproduire toutes.

On a mis à contribution l'Ancien et le Nouveau Testament, les Pères de l'Eglise et nos poètes, pour remercier Dieu de ses bienfaits, implorer ses bénédictions, célébrer la Patrie et chanter la gloire de ses héros.

Tous les habitants du Canada sont invités à se réunir à leur chef-lieu respectif, à 2h.30 le dimanche 3 juillet, pour participer à des actions de grâces nationales.

A ces réunions, on rendra un hommage particulier aux hommes et aux femmes héroïques, qui ont fait le sacrifice de leur vie à la patrie canadienne, aux pionniers et aux colons qui, par leurs labeurs, ont ouvert notre pays à la civilisation, aux pères de la Confédération qui ont réussi à grouper les différentes provinces canadiennes autrefois dispersées, puis on rendra hommage au Canada, petite colonie d'hier, nation d'aujourd'hui, empire de demain.

On implorera ensuite l'assistance divine dans la gouverne de ce pays et on rendra grâce à Dieu pour tous ses bienfaits. Et quel peuple au monde doit plus que nous, Canadiens français, à la divine Providence. Sa main protectrice est visible à toutes les pages de notre histoire. Nous nous joindrons donc de tout cœur, de toute notre âme, à l'hymne d'action de grâce qui s'élèvera ce jour-là par toute l'immense étendue du Canada.

La Confédération n'a pas donné tout ce qu'on en attendait, elle n'a pas empêché certaines injustices commises à notre détriment, mais elle n'en a pas moins accompli l'unification du pays, en conservant aux deux races qui l'habitent leur identité nationale.

Nous avons célébré il y a quelques jours les gloires de la race à laquelle nous appartenons, nous avons affermis notre volonté de demeurer catholiques et français.

Nous célébrerons demain le soixantième anniversaire d'une forme de gouvernement qui a permis à notre pays de se développer dans la paix et la prospérité et nous proclamerons que nous sommes fiers d'être Canadiens.

Nous remercierons Dieu de nous avoir fait naître et permis de vivre en terre canadienne et nous lui demanderons de faire régner au Canada la concorde et la paix dans le respect des droits mutuels des deux races principales qui l'habitent.

L'évolution agricole de la province de Québec, 1867-1927

Les conditions de l'agriculture dans la province de Québec lors du recensement de 1871

Rien n'est plus frappant et caractéristique à la fois de la situation agricole dans la province de Québec que les premiers chiffres de statistique fournis par le recensement de 1871.

A cette date, la province de Québec présentait encore l'aspect d'une vaste région de colonisation, la production agricole dans nos campagnes se limitait pour ainsi dire à subvenir strictement aux besoins de la population québécoise.

L'agriculture ne manifestait son activité que par la culture des céréales, irrégulièrement, des années et des années de file.

L'élevage des animaux comptait pour peu de chose sur nos fermes, on semblait lui préférer la chasse des bêtes à fourrure.

Il manquait de principe et de méthode dans l'effort dépensé par les cultivateurs en ce temps-là, mais le travail n'en était pas moins fructueux, faisant entrevoir une plus belle perspective pour les années à venir.

On rapporte pour 1871 une production de:

24,289,127 lbs de beurre domestique;
512,435 lbs de fromage domestique;
91,545 boisseaux de graines de lin;
1,270,215 lbs de filasse, correspondant à 1,559,110 verges de toile de lin;
409,903 boisseaux de pommes;
88,099 lbs de raisin;
100,878 boisseaux d'autres fruits divers;
10,497,418 lbs de sucre d'éralbe;
1,195,345 lbs de tabac;
500,000 lbs de houblon.

Ce n'est que du jour où l'industrie laitière s'implanta pour de bon dans notre province, affirmant son utilité et sa nécessité, que notre agriculture prit la physionomie prospère que nous lui connaissons aujourd'hui. L'ouverture des premières beurrieries, en 1873, et celle des premières fromageries, en 1875, marque clairement et nettement le point de départ de notre si importante industrie laitière. Cela ne fait plus l'ombre d'un doute que le développement de cette industrie a servi à stimuler le progrès de l'agriculture dans la province de Québec de la manière la plus efficace.

ESTIMATION DE LA RICHESSE BRUTE DE LA PROVINCE DE QUÉBEC, EN 1926.

Terres	\$546,666,000
Bâtiments	285,530,000
Instruments et machines	111,940,000
Bestiaux	131,618,000
Volailles	8,461,000
Animaux à fourrures	1,225,000
Production agricole	271,001,000

Total de la richesse brute de Québec 1,356,441,000

Les chiffres contenus dans le tableau ci-dessus montrent que la richesse agricole de la province de Québec est très considérable. Que la production agricole, l'élevage, l'usage des machines et instruments aratoires, la superficie en culture et l'érection des maisons d'habitation et des bâtiments de ferme dans notre province conservent à l'agriculture, la primauté sur les principales industries de Québec.

(Suite à la page 494)

30

30

30